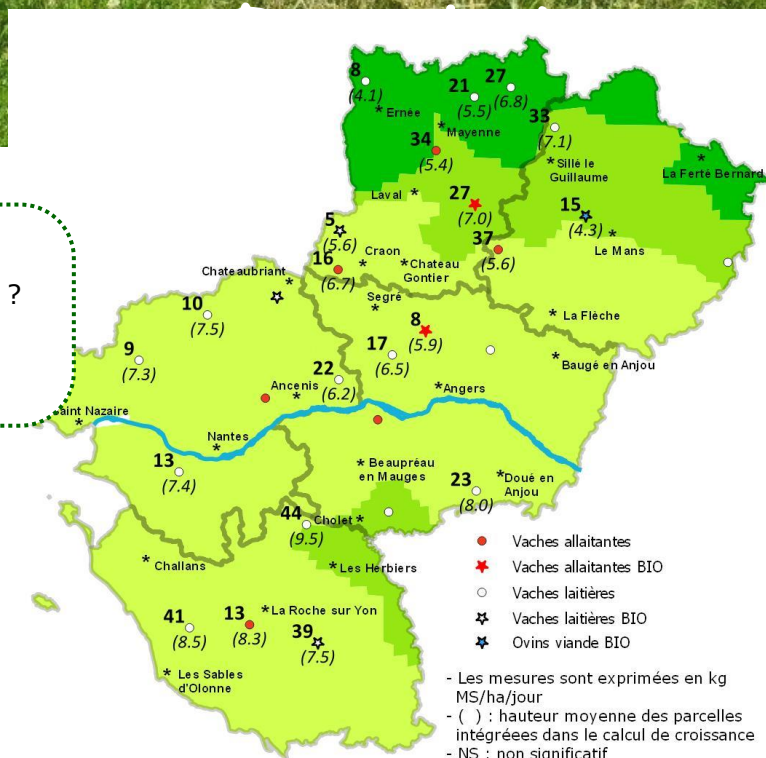


Une saison qui démarre bien

- Quel(s) chiffres produisons-nous, et comment ?
- Pâturer, oui, mais pas trop ras
- Etre opportuniste sur les ressources à pâturer

	Croissance moyenne (kg MS/ha/jour) du 19 au 26/02/2021	Hauteur moyenne (cm)	
Zone Nord	19	5,4	
Zone Intermédiaire	29	5,9	
Zone Sud	Nord Loire	12	6,5
	Sud Loire	26	8,0
MOYENNE REGION	21	6,7	



Cette semaine, la croissance moyenne s'établit à 21 kgMS/ha/jour, ce qui s'inscrit dans la moyenne haute des observations faites depuis 20 ans sur la période. Les hauteurs mesurées sont encore relativement basses, mais ponctuellement suffisantes pour envisager une mise à l'herbe (8-9 cm herbomètre).

Quel(s) chiffres produisons-nous, et comment ?

Cette année encore, la Chambre d'agriculture et SEENOVIA vous proposent de faire un point hebdomadaire de leurs mesures et observations sur les prairies. Ceci se faisant à travers un réseau de 28 exploitations, réparties sur l'ensemble de la région, et représentant des productions bovines (lait et viande, conventionnelles et bio) et une exploitation ovine. Chaque semaine, les hauteurs d'herbe sont mesurées à l'herbomètre sur un groupe de parcelles du circuit de pâturage. D'une semaine à une autre, ce sont bien les mêmes parcelles qui sont mesurées. La croissance que nous vous communiquons s'exprime en kgMS/ha/j. Nous l'obtenons à partir d'une différence de hauteur, que nous convertissons en biomasse à travers une table de densités que nous mettons à jour régulièrement, et dépendante du mois de l'année et du type de prairies. *Par exemple, pour une prairie de RGA/TB au mois de mars, on utilise la référence de 265 kg MS/cm/ha. Une croissance de 0,5 cm sur 7 jours donne : $(0,5 \text{ cm} \times 265) / 7 \text{ j} = 19 \text{ kg MS/ha/j}$.*

En **Gras** sur la carte, vous pouvez voir la moyenne des croissances obtenues pour chacune des exploitations suivies, quel que soit le type de prairie mesuré. Seules les prairies tout justes pâturées ou fauchées ne sont pas prises en compte.

Entre parenthèses, nous vous précisons les hauteurs moyennes obtenues lors de la dernière mesure, car la croissance est directement dépendante des hauteurs mesurées. Cela nous permet de préciser les croissances obtenues.

Nous produisons également des moyennes de croissance par zone. Ces zones (Nord, Intermédiaires et Sud, voir dégradé de couleur), ont été définies selon des critères météo impactants sur la pousse de l'herbe. La zone Sud représentant la majorité du territoire, nous l'avons séparée en deux « sous zones », qui sont au Nord et au Sud de le Loire, et sur lesquelles nous observons aussi des différences dans le comportement des prairies.

A partir du prochain bulletin, vous trouverez également une courbe, vous permettant de placer la croissance moyenne du moment et de l'année, par rapport à nos moyennes obtenues depuis 2000.

Pâture, oui, mais pas trop ras

La saison de pâturage démarre bien, et il est tentant de sortir tôt, et/ou de réaliser une transition plus rapide que d'habitude. Certes, les stocks fourragers ne sont pas au plus haut, la portance c'est nettement améliorée et les conditions météo sont propices à une mise à l'herbe rapide, mais elles ne sont encore pas favorables à une hausse importante des croissances. Il convient donc de valoriser les prairies déjà bien fournies (en particulier les prairies où les Fétuques ou les Dactyles sont déjà bien développés), mais ne soyez pas pour autant trop vite tentés par une sortie rapide des animaux, ou à de fortes baisses d'affouragement à l'auge, qui pourraient engendrer du surpâturage, et qui vous seront plus préjudiciables qu'autre chose pour la suite. Cela est d'autant plus vrai que la surface offerte par animal est faible.

Prévoyez de faire un tour de vos parcelles prochainement pour d'une part estimer l'herbe disponible sur le circuit de pâturage, et d'autre part évaluer les conditions de portance qui évoluent vite avec la météo du moment. Laissez la priorité aux parcelles les plus développées, afin de créer le plus tôt possible un décalage de hauteurs sur le circuit de pâturage, qui est essentiel pour sa bonne gestion. Méfiez-vous en particulier des parcelles ayant subi un ou des handicaps à leur bonne croissance hivernale. Parmi ces handicaps, nous avons observé un certain nombre de parcelles particulièrement humides, ainsi que des parcelles ayant été exploitées jusqu'à très tard cet hiver (fin décembre, voire mi-janvier).

Etre opportuniste sur les ressources à pâturer

Si malgré tout, les stocks sont très justes pour pouvoir continuer à affourager de façon importante à l'auge, il est possible d'envisager plusieurs choses pour pénaliser le moins possible les parcelles du circuit de pâturage. Avant qu'il ne pleuve, vous pouvez ou pourrez sans doute aller valoriser des prairies humides, qui en année normale ne sont valorisables qu'à la fin du mois d'avril (ou plus tard). Vous pouvez également dès aujourd'hui réfléchir à valoriser une partie de vos dérobés (RGI par exemple) au pâturage, si les conditions de portances le permettent. Si la portance est correcte également, c'est aussi un moment privilégié pour aller valoriser les jeunes prairies qui se sont salies durant l'hiver. C'est un bon moyen de leur redonner de l'air. En dernier recours, vous pouvez également sacrifier une parcelle qui sera détruite au printemps (Maïs), et la pâturer en continu, le temps que les hauteurs soient suffisantes sur le reste du circuit de pâturage.

Bulletin pousse de l'herbe Pays de la Loire, une action partenariale :

Chambre d'agriculture Pays de la Loire 02 53 46 62 28 www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

SEENOVIA 02 43 64 12 64 www.seenovia.fr